

Un inventaire des mâles chanteurs a ensuite été réalisé en avril et mai 2003. On estime qu'il y aurait entre 524 et 754 dindons mâles dans la zone d'étude qui correspond, en gros, à la zone de chasse 8 sud. En présumant une répartition égale des mâles et des femelles, le sud de la Montérégie compterait une population de quelque 1 000 à 1 500 dindons.

La FQF désire instaurer une chasse printanière en Montérégie mais en faisant du dindon sauvage une espèce sous gestion, comme le chevreuil ou l'orignal. La FQF recommande des modalités de chasse qui permettront le suivi des prélèvements, la coexistence avec les autres loisirs de plein air et la pérennité du dindon sauvage au Québec.

Pour de plus amples renseignements sur le dossier du dindon sauvage au Québec, ou pour nous faire part de vos observations d'individus, ou pour devenir membre de la FQF, vous pouvez vous adresser à :

Fédération québécoise de la faune
6780, 1^{re} Avenue, bureau 109
Charlesbourg (Québec) G1H 2W8
Téléphone : (418) 626-6858
Sans frais : 1-888-LAFAUNE
Télécopieur : (418) 622-6168
fede@fqf.qc.ca
www.fqf.qc.ca

Saviez-vous que...

- à l'âge adulte, le mâles pèse en moyenne de 7,7 à 9,5 kg (17 à 21 lb), et la femelle de 3,6 à 5,0 kg (8 à 11 lb)!
- le dindon sauvage se déplace principalement au sol, en grattant et fouissant le sol pour trouver de la nourriture, et qu'en courant, il peut atteindre, 19 km/h!
- le dindon sauvage vole pour se percher dans les arbres, se déplacer rapidement d'un lieu à un autre ou pour fuir un prédateur. Il peut atteindre, en vol, 88 km/h!
- le dindon sauvage est polygame, c'est-à-dire qu'un mâle dominant va accoupler plusieurs femelles!
- les mâles possèdent une barbe noire qui leur sort de la poitrine!
- il est omnivore (se nourrit de tout), mais qu'il préfère les glands de chêne, les faines de hêtre, les noix, les baies, les graminées et les herbacées, les insectes!

Le dindon sauvage au Québec



Photo : National Wild Turkey Federation

Projet d'établissement et de mise en valeur



Historique

Lorsque les Européens arrivèrent sur la côte atlantique, le dindon sauvage y vivait en grand nombre. Toutefois, au 18^e siècle, au temps de la colonisation, la population américaine se multipliait à bon rythme.

Pour soutenir cette croissance, le dindon sauvage fut utilisé comme ressource importante de nourriture. Sa chasse était alors pratiquée à l'année et sans limite de prise, ce qui provoqua une importante diminution des populations de dindons.

Parallèlement, les coupes forestières visant à étendre les terres agricoles et à assurer l'approvisionnement en bois de construction, perturbèrent grandement son habitat, contribuant ainsi à son déclin.

En 1920, le dindon sauvage avait disparu de la province canadienne de l'Ontario et de 18 états américains sur les 39 constituant son aire de répartition originale.

Situation actuelle

Au cours des dernières décennies, des efforts considérables ont été entrepris pour réintroduire le dindon sauvage aux États-Unis et en Ontario. Aujourd'hui, grâce à ces efforts, plusieurs populations de cette espèce se sont établies, et leur abondance ne cesse de croître.

En 1999, la population américaine du dindon sauvage se chiffrait à 5,4 millions d'individus répartis dans 49 états américains. La chasse au dindon sauvage aux États-Unis attire chaque année près de trois millions d'adeptes.

En 2001, la population ontarienne du dindon sauvage comptait environ 36 000 individus. Près de 3500 spécimens ont été récoltés, et le taux de succès des chasseur fut de 23%.

Projet de la FQF

S'inspirant de ce succès, la Fédération québécoise de la faune (FQF) a entrepris, en 2001, un projet de mise en valeur du dindon sauvage au Québec. Ce projet d'envergure a pour objectif de favoriser l'établissement de populations viables et prospères de cette espèce, dans les régions du sud-ouest de la province.

Les dindons qui sont observés chez nous proviennent de l'expansion des populations des états de New York, du Vermont et du New Hampshire, ainsi que de la province de l'Ontario.

En Outaouais

Dans le but d'accélérer l'établissement naturel de cet oiseau en Outaouais, la FQF et les gens du milieu ont lancé un projet de capture et de relocalisation. La première étape fut de réaliser, au cours de l'année 2001-2002, une étude de caractérisation de l'habitat propice au dindon sauvage.

Les premiers lâchers de 52 dindons sauvages provenant de l'Ontario, ont eu lieu au cours de l'hiver 2003. Selon l'expérience de nos voisins, après 3 à 5 ans, les populations introduites devraient avoir atteint une taille suffisante pour supporter une pression de chasse.

En Montérégie et en Estrie

Dans le sud de la Montérégie et de l'Estrie, les observations de dindons sauvages sont de plus en plus nombreuses et laissent entrevoir une population bien établie, et en pleine expansion.

Afin d'étudier cette répartition et pour obtenir un indice de l'abondance relative du dindon sauvage dans ces régions, la FQF a lancé un sondage, au cours de l'automne 2002. Les résultats ont démontré que l'espèce est maintenant présente dans plusieurs secteurs du sud du Québec mais principalement dans la zone de chasse 8 sud.